Le Deux Juin Mil Sept cent Quatre Vingt Deux, Marie Margueritte
Boudeville, femme de Louis arnoult, Manouvrier, Native du Village de
Pierrefonds, Demeurante à Berneuil près attichy, agée de 42. ans, —
Diocese de Soisson, Est entrée dans Notre hôtel Dieu Le Deux Juin
La Jambe gauche tombée Dans un Sphacelle et une Carie des os Jusquaux
Muscles Jumeaux, et Sembloit se Borner Jusques vers Lapartie moienne
Delajambe, Lafievre, une enflure Générale Suite d'une Couche ou
tout fut Supprimé Le huitieme Jour par une peine très Sensible que
Ressentit La Malade et à L'instant une Vive Douleur qu'elle a eu dans
Le Coté gauche; Le sein rempli de Lait qui s'en dissipé et S'en porté au
Pied du même coté, et à L'instant même un engourdissement Dans Le pied
et La Jambe gauche; La Douleur fut si vive que La Malade S'apercut
De flictaines Dès Le même Jour; Eloignée des Secours, elle resta Dans cette
triste Situation cinq Semaines, et Le Chirurgien qui L'a vue deux ou
trois fois, Luy conseilla de Venir à L'hôtel Dieu de Soisson Eloigné de
Cinq à Six Lieues; enfin arrivée Le Deux, j'assemblai Deux de mes
Confreres Mrs Collard, et Espiaud, après avoir Examiné La Jambe et Le
Pied Défiguré nous Conclumes unanimement pour L'amputation, La
Gangrenne Etant Bornée par une Ligne Circulaire Bien Profonde, La
Nature S'est Servie de La gangrenne Comme d'un Instrument pour Separer
Le Vif D'avec Le Mort, et indiqué par La L'operation que j'ai faite
Le Cinq trois Jours après Son arrivée dans cet hôpital; La fievre a cessé
trois Jours après à la Levée du premier appareil; La Supuration s'est
Parfaitement établie Le neuvieme Jour et L'emphisance Générale s'est dissipé
Dans Le mois, et en même temps il s'est fait une Légere Efoliation du tibia qui
s'est recouvert de Bonne Chaire; un Pansement Méthodique et Suivi; soutenu
Par une Conduite Dans Le Régime et Par Les remedes Pris —
Interrieurement, Le quinquina dans Le Vin, un Bol tous Les Soirs
avec Demi Gros de Thériaque de Venise, six grains de poudre de Vipere
et un grain de Camphre. Si L'operé a trop de force, il Perit par excés,
S'il n'en conserve pas assez il Perit par Défaut; Ne peut-on pas regarder
cecy comme une affaire Interressante? c'est ce que j'ay observé dans plusieurs
occasions, et ce que j'ai eu L'honneur de Présenter à L'académie
Par une observation d'un Bras compté Le 9. Juin 1756. ou il n'est pas
Douteux que dans Le moment d'une attaque aussy vive, il faut être
sur ses Gardes, La Carie des os un Sphacelle qui vient de Cause

ARC 58
n° 32

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Interne est encore Plus Dangereux Par La raison du Vice Interieur quil faut Détruire oudumoins Corriger, si Lon ne peut faire mieux; cenést Plus La ~~Conservation~~ perte du membre quil faut éviter, Le Retranchement est Indispensable, aprés néanmoins avoir emploiée tous Les Moyen — Connus Pour Soutenir Le Blessé dans un Dégré de force. Jay évité La Ligature Des Vaisseaux dans Lune et Lautre Opération; Je me suis servi De La Garie et Je Lemploie avec Succés Dans toute Les hemoragies Cette Découverte est d'autant plus avantageuse quelle Evite Bien de La Douleur au Malade, et Lopération est plutot faite, et il est — plus promptement guéri; Jaurois Bien Desiré avoir cette Connoissance Lorsque Jai Eté employé Comme Chirurgien Major Dans Les armées De L'Empereur Charles Six, aprés avoir fait trois campagnes sous Les yeux de M. dela Martiniére; vous Voyer Les accidens que Jai eus a combatre avant Le temps ou Je me suis Déterminé à Lamputation du Bras et Le avantages que Jai eus dans Lun et Lautre, quoiquil eut apparance du Plus grand Danger; Les opération des Extrémité inférieures nont Jamais réussi dans cet hôtel Dieu; ce Defaut de Succés ma Déterminé a mettre au Jour mon entreprise, et à ne Jamais abbandonner un Malade malgré Le préjugé. 78 ans, une Main Sure, La Vüe Bonne, et Jose Dire, en Etat de m'exercer comme Je fais Depuis 38 ans que Je suis Etabli dans cette Ville et toujours attaché aux Pauvre que J'aimerai toujours, on peut Dire quune amputation par Elle même Independament Des Causes qui Lont Exigée est une maladie fort grave, et qui mérite Beaucoup d'attention surtout pour arrêter Le sang; Les uns se sont servis du feu Les autres d'astringeans, et moy Je me suis Servis de La Ligature qui ma toujours réussy, Excepté Dans ces deux Derniere Opérations du Bras et de La Jambe ou La garie ma suffi; Vu Les personnes affoiblies par La maladie qui Exige Lamputation: aucunes Des Circonstances qui Pouvoient se présenter dans La Pratique de La Ligature, ne m'étoit point Echapéz et J'étois toujours sur mes gardes; Il est absolument nécessaire Dans Les Gangrennes De cause Interne Critique, D'attendre quelles soient Bornées pour Espérer que Lamputation soit suivie dun heureux succés, cést ceque Jai observé, Les Blessés Etant Dépourvu dune Partie de Leurs forces et réduits a un Etat D'affaisement; Les fluides Etant

Poussés Doucement eluminant dans Leurs Cannaux, enfileront avec Bien Plus D'aisance Les Vaisseaux Collatéreaux qui Doivent Supléer aux principaux vaisseaux tronqué, et Eviteront par la L'éretisme ou Roideur Spatique Du Genre Nerveux. L'Expérience fait voir que cette Précaution n'est pas moins réquise dans Les Gangrenne Dont Le Vice est Local; J'ai Observé que ceux qui habitoient Les marai ou qui y travailloient ainsy qu'aux Bords des riviere qui rendent ces endroits marécageux et Souvent Corrompus par L'infection des Vapeurs Putride, Les pauvre et ceux qui suivent un régime mal sain sont plus Promptement et plus Dangereusement attaqué, La Cause est un Miasme Subtil Des Vapeurs Putride qui se répandent dans La masse du sang et Causent De Dépravation Les plus Pernicieuse./. a Soissons le vingt deux a oust mil sept cent quatre vingt deux.

la malade a été queri le cinq a oust et joui de la santé la plus parfaite dans son village ou elle est depuis plusieurs jour

Delabarre Lieut. De Monsieur Le Premier Chirurgien du Roi

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n°29.

pour nd louis